

### L'enseignement agricole francilien embarqué dans « L'aventure du vivant »

L'enseignement agricole en Île-de-France est présent dans 22 établissements, dont 3 de l'enseignement agricole supérieur long, qui se répartissent sur l'ensemble du territoire francilien. Il forme 8 000 élèves et étudiants en 2019 (2/3 d'élèves et 1/3 d'apprentis) et offre des formations « tout au long de la vie ». Elèves, étudiants et adultes sont accueillis dans un large éventail de formations, conduisant à plus de 200 métiers du vivant, de l'aménagement paysager et de la nature, à l'agriculture, aux soins aux animaux, aux services aux personnes et aux territoires ou à une poursuite d'études vers l'enseignement supérieur.

#### L'enseignement agricole en Île-de-France à la rentrée 2019

A la rentrée 2019, l'enseignement agricole en Île-de-France compte globalement 8 000 apprenants. Près de 3 200 élèves et étudiants (BTSA) se répartissent dans 18 établissements (3 publics et 15 privés). S'y ajoutent plus de 2 800 jeunes dans 3 établissements d'enseignement supérieur publics : AgroParisTech, l'École Nationale Supérieure du Paysage et l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort. Les établissements privés sont sous contrat avec l'État. Ils relèvent du Conseil national de l'enseignement agricole privé (CNEA) pour 4 d'entre eux, de l'Union nationale rurale d'éducation et de promotion (UNREP) pour 9 établissements et 2 dépendent des maisons familiales et rurales. Parmi ces établissements privés, 3 relèvent du domaine socio- ou médico-éducatifs.

Un peu plus de 1 800 apprentis sont accueillis dans 3 CFA publics dont celui du Centre d'études zootechniques de Rambouillet - Bergerie Nationale et 7 CFA privés, auxquels s'ajoutent 300 apprentis dans l'enseignement supérieur. Par ailleurs, près de 450 élèves préparent des diplômes de l'enseignement agricole tout en étant scolarisés dans des établissements ne dépendant pas du ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

#### Un large éventail de formations pour une grande diversité de métiers

Les établissements de l'enseignement agricole proposent des formations dans des filières générales, technologiques et professionnelles avec des parcours allant de la 4<sup>ème</sup> jusqu'au doctorat, en passant par le BTSA, ou des diplômes d'ingénieur de paysagiste ou de vétérinaire. L'enseignement agricole permet un large panel d'insertion professionnelle, notamment dans les métiers du vivant, de la terre, de la nature, du végétal, de la forêt et des services à la personne.

En lycée, la filière générale et technologique est prépondérante. Viennent ensuite les formations professionnelles dans les domaines du paysage et de la nature, des productions agricoles et horticoles et du tertiaire (commerce et services aux personnes et aux territoires).

En CFA, les métiers du paysage, avec environ 50 % des effectifs, sont largement représentés. Viennent ensuite les métiers dans les domaines du cheval, des productions agricoles, des soins aux animaux (auxiliaires spécialisés vétérinaires) et des services.

L'enseignement agricole s'adresse aussi à un public d'adultes qui sont, soit en recherche de perfectionnement, soit en réorientation professionnelle. Les centres de formation professionnelle pour adultes (CFPPA) proposent ainsi des formations qualifiantes ou certifiantes dans les domaines de l'aménagement paysager, des services, du cheval ou la forêt.

Les publics qui veulent devenir agriculteurs peuvent suivre un brevet professionnel responsable d'une entreprise agricole (BP REA), qui en plus d'une solide formation en gestion, management et technique, leur permettra de prétendre aux aides à l'installation. Les CFPPA proposent aussi des formations pointues, à fort potentiel d'emploi, tels les certificats de spécialisation arboriste-élagueur, jardinier de golf et entretien des sols sportifs engazonnés ou responsable technico-commercial en fruits et légumes.

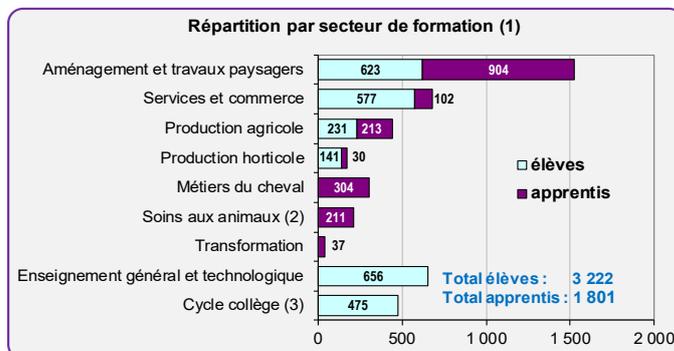
#### Des établissements dynamiques et promoteurs de valeurs

Les établissements publics et privés, sous contrat avec le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, offrent à toutes et à tous, un cadre de vie et de travail attrayant, avec la présence d'internats et une large palette d'activités sportives et socio-culturelles. Le projet de l'enseignement agricole est construit autour de l'accueil et de l'accompagnement des apprenants vers la réussite, en favorisant la pédagogie de projet, l'évaluation tout au long de la formation, l'ouverture sur l'international et l'approche pluridisciplinaire, essentielle pour comprendre la complexité et les enjeux du vivant. Des exploitations et des ateliers technologiques participent à une pédagogie ancrée sur le réel et le territoire.

Pour en savoir plus sur l'offre de formation agricole en Île-de-France : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Filières-de-formation>

Tout savoir sur la rentrée 2019 de l'enseignement agricole : <https://agriculture.gouv.fr/tout-savoir-sur-la-rencontre-2019-de-lenseignement-agricole>

#### La filière du paysage est prépondérante



Sources : DRIA AF (SRFD), Conseil régional - année scolaire 2019-2020

(1) Hors étudiants en enseignement supérieur long

(2) : Conseil - vente en animalerie

(3) : DIMA inclus (Dispositif d'initiation aux métiers en alternance)

#### Trois-quarts des élèves suivent une formation de niveau au moins égal au baccalauréat

Niveau de formation	Élèves	Apprentis	Total	en %
Niveau Infra V (CPA, 4 <sup>ème</sup> , 3 <sup>ème</sup> )	475	0	475	6 %
Niveau V (Capa, Bepa)	755	678	1 433	18 %
Niveau IV (Bac pro, Bac techno, Bac S)	1 473	768	2 241	28 %
Niveau III (BTSA)	519	355	874	11 %
Niveaux I et II (ingénieur)	2 800	300	3 100	38 %
<b>Ensemble</b>	<b>6 022</b>	<b>2 101</b>	<b>8 123</b>	<b>100 %</b>

Sources : DRIA AF (SRFD), Conseil régional - année scolaire 2019-2020

#### L'affirmation de l'identité de l'enseignement agricole en Île-de-France au cœur du Projet régional de l'enseignement agricole (PREA) 2019-2023

Élaboré de manière étroite avec les professionnels et les partenaires de l'enseignement agricole, le PREA, et son plan d'action 2019-2020, adoptés en juin 2018, s'inscrivent dans la dynamique de « L'aventure du vivant ».

Le PREA est un document stratégique qui définit des grands axes dans lesquels vont s'inscrire, à moyen et court terme, les actions qui doivent permettre à l'enseignement agricole d'affronter les défis qui l'attendent dès à présent : développement des effectifs, mise en œuvre de la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel, réforme du bac général et technologique et du bac professionnel, renforcement des liens entre les enseignements technique et supérieur, construction de parcours de formation adaptés aux besoins des secteurs professionnels et aux demandes des jeunes, tout en permettant à chacun d'être accompagné dans la construction de son projet de vie en tant qu'individu et citoyen.

#### « L'aventure du vivant »

Avec pour slogan « L'aventure du vivant - les métiers grandeur nature » qui se veut à la fois une promesse et un véritable emblème fédérateur, l'enseignement agricole lance une campagne inédite qui s'adresse directement aux jeunes collégiens et lycéens sur les réseaux sociaux qu'ils utilisent quotidiennement. Des messages et des visuels, destinés à aiguïser la curiosité et à susciter l'envie et l'intérêt pour ces formations liées à la nature, sont diffusés sur Snapchat, Facebook et YouTube et via un site internet dédié.

L'enseignement agricole, c'est un parcours, une aventure qui ouvre un accès à tous les métiers du vivant : métiers de la terre, du végétal, de la nature, du bois, des animaux. Mieux faire connaître l'étendue de ces métiers et les perspectives d'emplois qu'offrent ces filières, c'est l'enjeu du nouveau slogan de l'enseignement agricole, « L'aventure du vivant ».

« L'enseignement agricole, est un environnement d'apprentissage de qualité, un bon choix pour un jeune à la recherche d'une formation épanouissante et d'un métier qui a du sens », déclare Didier Guillaume, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation.

Vous avez le goût de la nature, de la vie au grand air et des animaux ? Vous cherchez un métier d'avenir ? Alors révélez votre talent et venez tenter l'aventure du vivant !

## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début décembre

#### Campagne agricole 2019/2020

Les conditions humides de la deuxième partie de l'automne ont gêné les récoltes de maïs et de betteraves dans certaines parcelles, et par-delà, l'implantation de blés.

Pour les colzas, la deuxième vague de levées a dépassé le stade 6 feuilles. La présence de larves d'altises est assez fréquente mais avec une intensité modérée. Sur les céréales, l'humidité a fait apparaître des dégâts de limaces mais ceux-ci sont restés globalement à un faible niveau. Plus surprenant est le séjour prolongé de faibles populations de pucerons, en dépit de conditions peu favorables.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

### Céré'Obs

#### Campagne agricole 2019/2020

En Île-de-France, au 2 décembre, 93 % des semis de blé tendre sont réalisés (contre 100 % l'an dernier). 84 % des blés tendres sont levés (contre 91 % l'an dernier). Le stade début tallage concerne 11 % des surfaces de blé tendre et 36 % des surfaces d'orge d'hiver (contre respectivement 16 % et 42 % l'an dernier). Le blé tendre et l'orge d'hiver ont été semés avec une huitaine de jours de retard par rapport aux moyennes quinquennales 2014-2018. Ce retard a, en partie, été rattrapé pour les levées, à la faveur des pluies d'octobre et de novembre. 68 % des parcelles de blé tendre et 90 % des parcelles d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Hausse du cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 176 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2019 contre 173 €/t en octobre 2019. Il est inférieur de 11 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre poursuit sa hausse, soutenu par la bonne demande internationale. Par ailleurs, la baisse de l'euro face au dollar et le recul du coût du fret continuent de favoriser les productions européennes sur le marché mondial. Le blé français parvient à saisir de nombreuses opportunités grâce à des prix particulièrement compétitifs. Sur le marché intérieur, les volumes échangés restent faibles, compte tenu d'une certaine discrétion des fabricants d'aliments pour animaux et des meuniers.

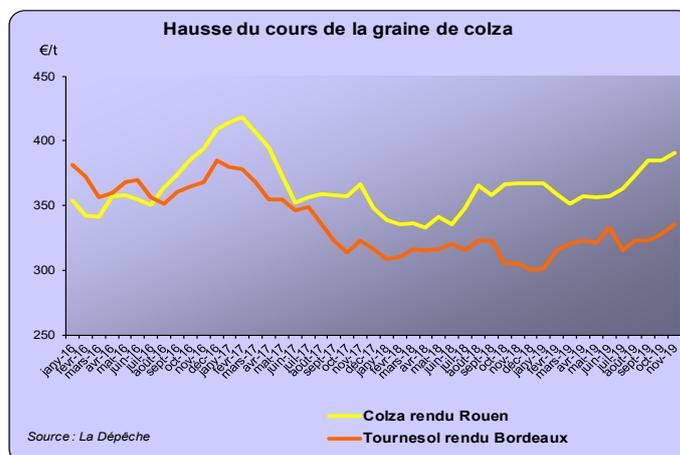
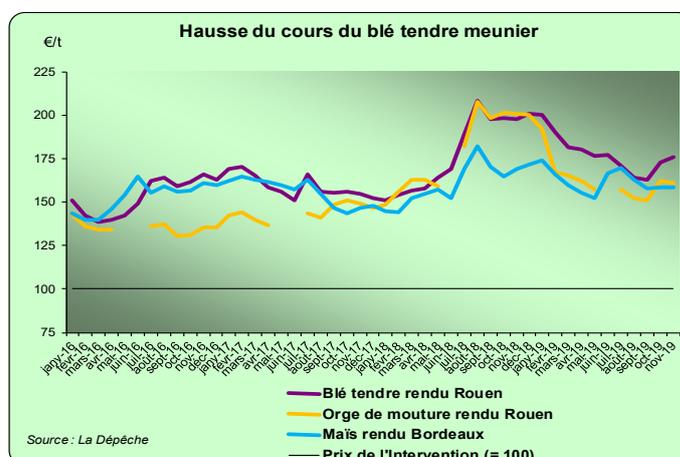
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 161 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2019, contre 162 €/t en octobre 2019. Il se situe 20 % en-dessous du cours de novembre 2018. La demande internationale étant faible, le cours recule mais manque toujours d'attractivité en formulation sur le marché intérieur.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 158 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2019, comme en octobre 2019, inférieur de 6 % à celui de novembre 2018. Le maïs reste compétitif par rapport aux autres céréales fourragères.

### Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 390 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2019 contre 384 €/t en octobre 2019. Il est supérieur de 6 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza augmente dans le sillage des cours de l'huile de palme et du canola canadien.

À 335 €/t en novembre 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 7 €/t en un mois. Il se situe 10 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. Le cours est en hausse, aussi bien en tournesol standard qu'en qualité oléique.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. nov-19 / nov-18 (%)
	oct-19	nov-19	
Blé tendre meunier rendu Rouen	173	176	- 11
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	166	167	- 12
Orge de mouture rendu Rouen	162	161	- 20
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	150	148	- 22
Maïs rendu Bordeaux	158	158	- 6
Colza rendu Rouen	384	390	+ 6
Tournesol rendu Bordeaux	328	335	+ 10

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Octobre 2019	Évolution par rapport à octobre 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>307 045</b>	<b>+ 14</b>	<b>1 767 130</b>	<b>+ 18</b>
dont blé tendre	71 180	+ 42	931 560	+ 15
dont orge	26 615	+ 130	599 165	+ 30
dont maïs	205 705	+ 0	205 705	+ 0
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>10 660</b>	<b>+ 6</b>	<b>118 225</b>	<b>- 38</b>
dont colza	7 845	- 17	109 325	- 41
dont tournesol	2 815	+ 447	8 900	+ 135
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>3 315</b>	<b>+ 91</b>	<b>38 120</b>	<b>+ 39</b>
dont pois	2 505	+ 126	30 200	+ 41
dont féveroles	810	+ 30	7 920	+ 33

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En octobre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales, les oléagineux et les protéagineux (de respectivement + 14 %, + 6 % et + 91 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 18 % et + 39 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 38 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 61 % pour les céréales, 78 % pour les oléagineux et 76 % pour les protéagineux (respectivement 59 %, 72 % et 77 % l'an dernier à la même date).

### Météo de novembre : premiers froids et fortes précipitations

Stations	Températures en novembre 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en novembre 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	8,6	+ 0,3	84,3	+ 33,2
Melun (77)	7,8	+ 0,6	98,0	+ 42,8
Trappes (78)	7,6	+ 0,4	93,8	+ 36,7
Le Bourget (93)	8,2	+ 0,6	92,3	+ 41,4
Orly (94)	8,2	+ 0,7	97,7	+ 47,8
Roissy (95)	8,2	+ 0,6	99,1	+ 42,6
Pontoise (95)	7,6	+ 0,5	68,4	+ 15,8
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>8,0</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>90,5</b>	<b>+ 37,2</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 8 ° C en novembre, la moyenne mensuelle des températures est légèrement supérieure à la normale saisonnière (+ 0,5 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 16,9 °C (Melun, 1<sup>er</sup> novembre) et de -2,9 °C (Pontoise, 20 novembre). Les précipitations de novembre sont largement supérieures aux normales saisonnières (+ 70 %). Le cumul des précipitations depuis septembre devient positif (+ 17 % en novembre, après - 7 % en octobre). Les niveaux des nappes souterraines se situent globalement autour des moyennes saisonnières.

### Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 7 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Août	Sept.	Oct	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>103,4</b>	<b>103,6</b>	<b>103,6</b>	<b>+ 0,0</b>	<b>- 0,1</b>	<b>- 1,0</b>
Biens et services de consommation courante dont :	76,0	101,8	102,1	<b>101,9</b>	- 0,2	- 0,3	- 1,6
Énergie et lubrifiants	9,3	113,4	116,7	<b>116,5</b>	- 0,2	+ 1,3	- 7,3
Semences et plants	5,6	97,0	97,0	<b>97,0</b>	+ 0,0	- 0,2	- 0,5
Engrais et amendements	10,7	93,3	92,9	<b>92,6</b>	- 0,3	- 0,4	- 1,8
Produits de protection des cultures	8,4	95,1	95,2	<b>95,2</b>	+ 0,0	- 0,2	- 4,1
Aliments des animaux	21,4	100,1	99,5	<b>99,0</b>	- 0,5	- 1,6	- 1,8
Entretien et réparation	8,8	108,1	108,1	<b>108,5</b>	+ 0,4	+ 0,7	+ 3,0

Sources : INSEE, Agreste

En octobre, le prix d'achat des moyens de production agricole est stable et se situe à un niveau inférieur de 1 % à celui d'octobre 2018. Le prix de l'énergie diminue légèrement (- 0,2 % en octobre après + 2,9 % en septembre) et enregistre une baisse de 7,3 % sur un an. Le prix des engrais décroît pour le deuxième mois consécutif (- 0,3 % en octobre) et marque une baisse de 1,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le septième mois consécutif (- 0,5 % en octobre) et se replie de 1,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures se stabilise en septembre et affiche une baisse de 4,1 % sur un an.

## Productions animales

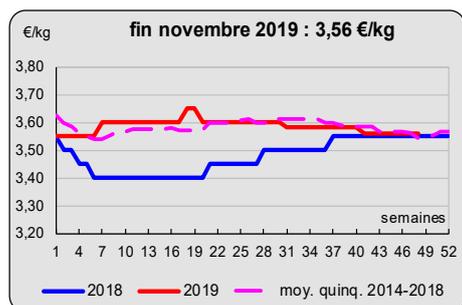
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin novembre 2019 à 3,56 €/kg, soit 1 centime de plus que l'an dernier (+ 0,3 %). Le cours est resté stable durant tout le mois de novembre, dans un contexte d'activité morose, la demande étant insuffisante par rapport à l'offre bien présente.

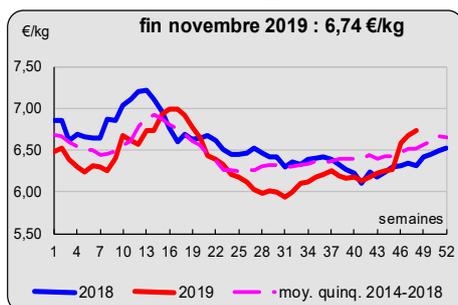
Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin novembre 2019 à 6,74 €/kg, soit 43 centimes de plus que l'an dernier (+ 6,8 %). Le cours n'a cessé de progresser tout au long du mois de novembre (+ 49 centimes) en raison d'un déficit d'offre, la demande restant néanmoins peu soutenue.

Le prix du porc charcutier s'établit fin novembre 2019 à 1,70 €/kg, soit 53 centimes de plus que l'an dernier (+ 45,3 %). Le cours a été relativement stable en novembre, à un haut niveau certes, en dépit d'une forte demande, tant à l'exportation, notamment vers la Chine, que sur le marché intérieur.

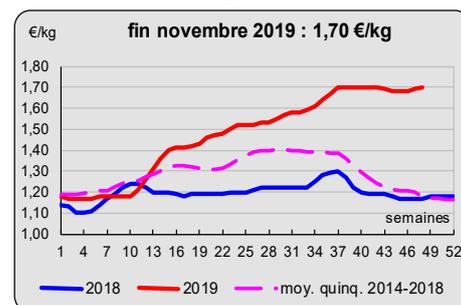
**Cotation de la vache R**



**Cotation de l'agneau R3**



**Cotation du porc charcutier**



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

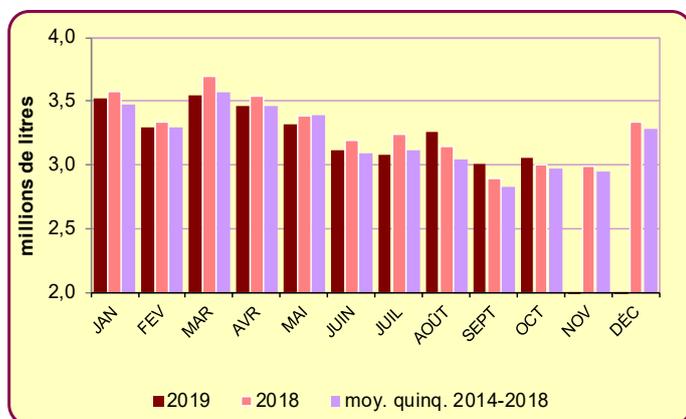
Source : Commission régionale de cotation de Paris

Source : Marché de Plérin (cadran)

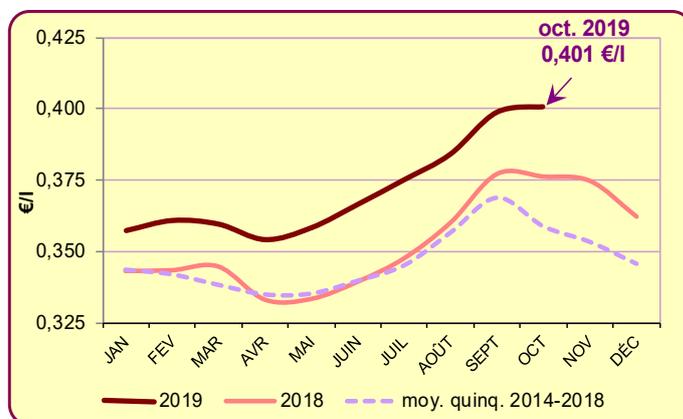
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 10 premiers mois de 2019

(- 354 400 litres par rapport à 2018, + 406 700 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

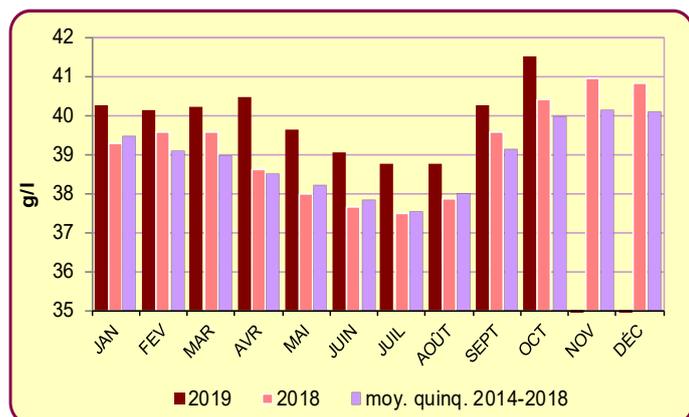
**Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France**



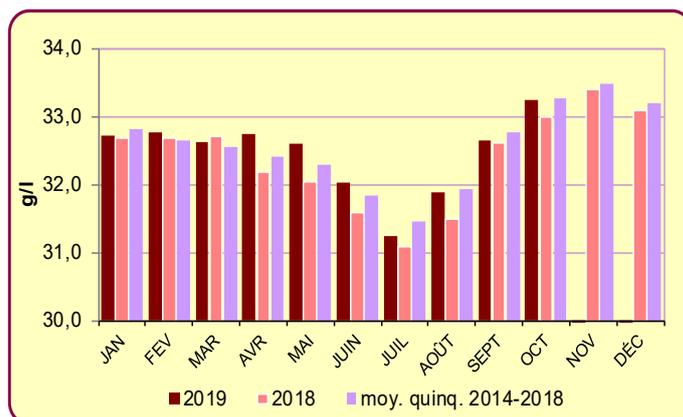
**Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France**



**Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France**



**Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France**



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/12/19)

## Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : **novembre 2019**

LÉGUMES (en tonnes)	Novembre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	499	+ 3	48,6
Salades	135	+ 50	13,1
Choux, Choux de Bruxelles	111	+ 63	10,8
Poireaux	50	+ 5	4,8
Carottes	38	+ 11	3,7
Épinards	37	+ 7	3,6
Champignons de couche, de culture	20	- 17	2,0
Persil et herbes aromatiques	20	- 45	2,0
Radis	19	+ 50	1,8
Céleris-branches, Céleris-raves	17	- 39	1,6
Courges, potirons, potimarrons	15	- 22	1,5
Tomates	14	+ 125	1,3
Betteraves potagères	10	- 20	1,0
Oignons	10	- 55	1,0
Navets	6	- 12	0,6
Choux-fleurs	5	- 62	0,5
Endives	3	- 85	0,3
Autres légumes	18	- 49	1,8
<b>Total</b>	<b>1 026</b>	<b>+ 3</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Novembre 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	87	- 11	57,4
Poires	61	- 4	40,6
Autres fruits	3	- 42	2,0
<b>Total</b>	<b>151</b>	<b>- 9</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



## Actualités du MIN de Rungis : campagne de la Toussaint 2019

La campagne de la Toussaint 2019 s'est bien déroulée pour l'ensemble de la profession. L'offre mise en vente provenait essentiellement de Belgique, Danemark, Allemagne, Hollande et France. Les volumes mis en vente sur le marché de Rungis diminuent d'année en année (cf. graphique 1). Cette baisse des arrivages est la conséquence de livraisons directes chez les commerçants (fleuristes et petits commerces). En revanche, la bonne qualité des produits présents sur ce marché a permis aux producteurs de vendre l'ensemble de leur production à un large panel d'acheteurs (fleuristes, gens de marché, décorateurs floraux notamment) qui viennent encore nombreux s'approvisionner sous le pavillon C1 des fleurs coupées, au marché de Rungis.

Le chrysanthème, à petites fleurs ou multi-fleurs, reste l'espèce la plus achetée pour la Toussaint (environ trois-quarts des achats). Viennent ensuite le chrysanthème à grosses fleurs (boules), les hellébores (roses de Noël), le cyclamen et les bruyères.

Pour leurs achats (cf. graphique 2), les particuliers se rendent essentiellement en grandes surfaces (25 % des ventes) et chez les producteurs (23 %). Les autres principaux lieux d'achat sont les fleuristes (20 %), les jardinerie (17 %, en hausse de 3 % par rapport à l'année précédente) et les marchés ou coopératives agricoles (6 %, en baisse de 1 % par rapport à l'année précédente).

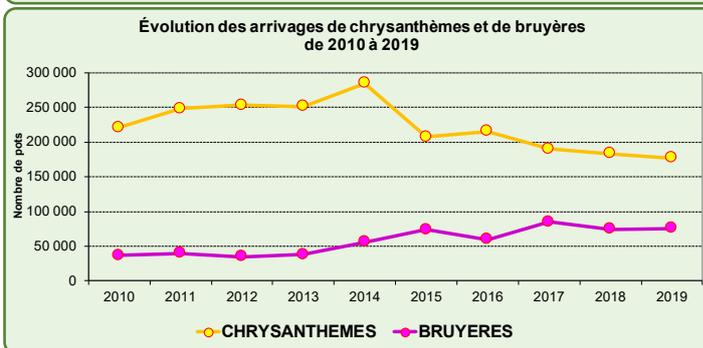
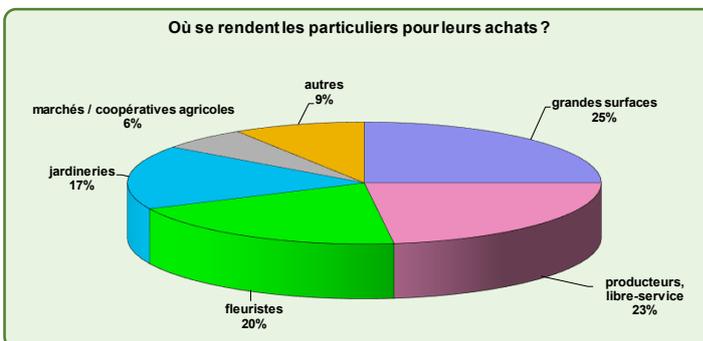
Cette année, l'offre est moins significative qu'en 2018, sauf pour le chrysanthème boule qui revient sur le marché avec un arrivage un peu plus conséquent et une demande plus marquée que les années précédentes. Les produits mis en vente sont composés essentiellement de chrysanthèmes multi-fleurs, uni-fleur ainsi que quelques jardinerie et coupes. Les chrysanthèmes de type cascade ou pyramide sont de moins en moins représentés sur le marché. Cette année, on observe des produits de belle qualité, quelle que soit la variété. Le maintien de la plante est bien ferme, sa taille régulière, avec de belles fleurs bien développées et des tiges de bon calibre. Les chrysanthèmes uni-fleur et multi-fleurs sont dotés de coloris multiples (jaune, orange, blanc, cuivré, rouge, mauve), renforcés par un feuillage d'un beau vert soutenu.

### Hausse des cours pour les chrysanthèmes boules

Pour les chrysanthèmes boules, les prix des pots de 3 fleurs (4 €) et 4/5 fleurs (5 €) augmentent respectivement de 10 % et 2 % par rapport à 2018. Pour les chrysanthèmes multi-fleurs, le pot de 30/40 cm (2,70 €) baisse de 10 % par rapport à 2018. Quant aux prix des chrysanthèmes pyramides (0,80 m /1 m le pot de 22 cm), ils enregistrent une baisse de 14 % par rapport à 2018 (15,50 € en 2019 contre 18 € en 2018). Les jardinerie (10 €) sont en baisse de 1 %. Seuls les cours des chrysanthèmes en cascade (hauteur de 80 cm) augmentent en raison d'une demande plus assidue (18 € contre 17 €, soit + 6 %).

### Baisse des arrivages sur le marché de Rungis

Cette année, les arrivages de chrysanthèmes sur le marché de Rungis sont en baisse de 3 % par rapport à l'an dernier (177 400 pots en 2019 contre 183 600 en 2018). En Île-de-France, l'offre de chrysanthèmes mise en vente diminue d'année en année (- 20 % entre 2010 et 2019).

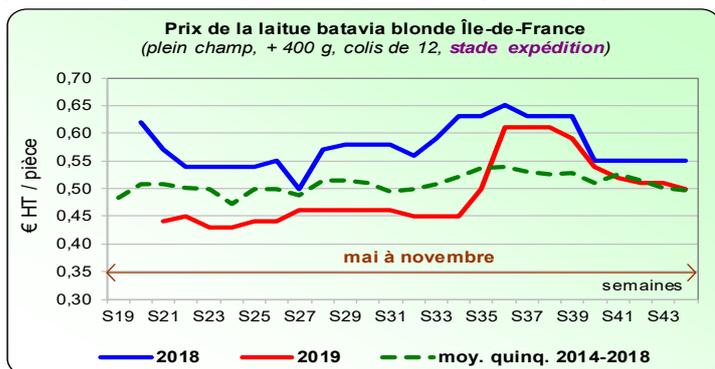


Sources : SRISE Île-de-France - RNM Rungis, FranceAgriMer

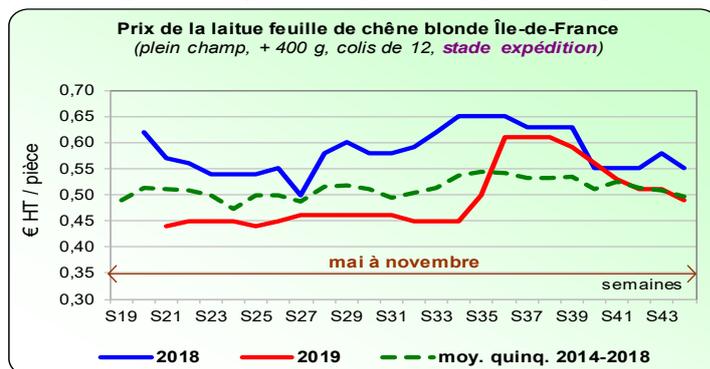


**Produits maraîchers**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades d'Île-de-France (stade expédition)**

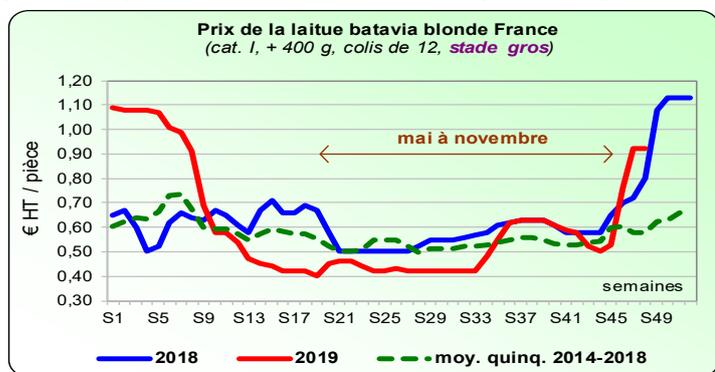


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

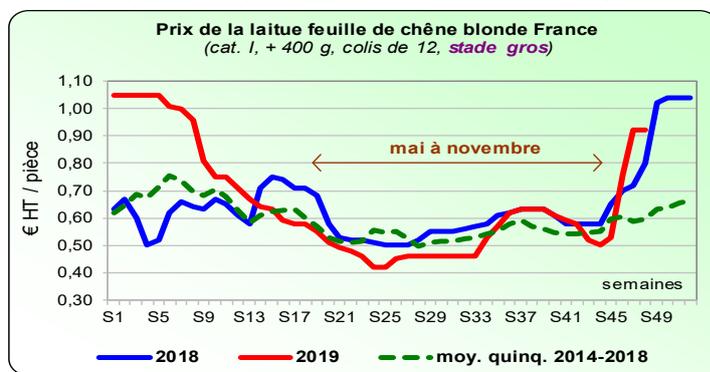


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAAF**

\* Appels à projets « Démonstrateurs de la transition écologique et énergétique »  
<https://agriculture.gouv.fr/appels-projets-demonstrateurs-de-la-transition-ecologique-et-energetique>

**Actualités du SSP**

\* Les industries et le commerce de gros agroalimentaires en 2017 : résultats économiques  
Chiffres et Données - n° 2019-15 - Novembre 2019

\* Statistique agricole annuelle 2017-2018 (Données définitives)  
Chiffres et Données Agriculture - n° 2019-3 - Juin 2019

\* Pratiques culturales en grandes cultures 2017 : IFT et nombre de traitements  
Chiffres et Données Agriculture - n° 2019-3 - Juin 2019  
(Edition augmentée - novembre 2019)

\* Productions commercialisées des industries agroalimentaires  
Agreste Primeur n°358 – novembre 2019

\* Les métiers de la santé animale en France : tendances et perspectives  
Centre d'études et de perspectives - Analyse n° 144 - Novembre 2019

**Mise à jour des données**

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de récoltes au 1<sup>er</sup> novembre 2019  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

\* sur la statistique et la prospective agricoles nationales  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

\* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>

\* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<https://rnm.franceagrimer.fr/>

\* sur la météo en Île-de-France  
- Bulletin climatique de Météo France  
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>  
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine SAULNIER, Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral), Dominique DANCE, Françoise GASQUEZ (SRFD)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)